

LOCALE

Les mousquetaires d'Usitech, Occion et Naxe chassent ensemble les marchés

🕒 3 min



De l'usinage à l'électronique, l'imprimante 3 D et la robotique, ces trois entreprises industrielles installées à Brens ont le vent en poupe. Créativité, réactivité et adaptabilité sont leurs atouts majeurs.

Les trois mousquetaires étaient quatre. Le quatuor Didier Blanc, Christophe Causse, Frédéric Mauriès et Jordan Fortel dirige trois entreprises - Usitech, Occion, Naxe - mais adopte la pratique des cadets de Gascogne : «un pour tous, tous pour un». On pourrait presque y ajouter « tous ensemble » quand il s'agit de prendre un stand sur les grands salons professionnels et de décrocher des marchés.

C'est Didier Blanc le premier de cordée : en 2000, il lance Usitech où le rejoint ensuite Christophe Causse. La mécanique de précision est son métier : il

commence par un usinage manuel, loue des machines la nuit et le week-end puis acquiert un centre d'usinage en 2004. Six ans plus tard, il crée un puis deux bâtiments dans la zone de Douzil, à Brens, et opère une diversification en 2015 pour échapper aux « 99 % bâtiment » dont dépendait Usitech.

En 2017, le groupe s'étoffe avec l'arrivée de Frédéric Mauriès et Occion, qui conçoit des systèmes électroniques jusqu'au produit final, comme des balises de protection laser totalement autonomes pour les chantiers, des appareils de mesures pour l'environnement (CO2, température, hygrométrie) qui représentent 50 % du chiffre d'affaires de la société et qui sont commercialisées par le distributeur toulousain MG Instruments.

Parmi les autres produits leaders du moment, des systèmes de contrôle d'éclairage public, distribués par Keyia. « On fait 150 pièces par semaine, on en projette 5 000 l'an prochain. Les collectivités locales sont demandeuses ». Les segments de marchés s'additionnent : bâtiments tertiaires, laboratoires pharmaceutiques, etc. Un projet en cours porte sur la détection des brebis, pour évaluer le cheptel à l'aide de puces électroniques.

Jordan Fortel, le benjamin de la bande des quatre, a créé Naxe en 2019. Le jeune ingénieur électronique (qui a eu Frédéric Mauriès comme maître de stage) fabrique des machines à prototypage rapide : imprimante 3D, usinage-fraisage et gravure laser autour de plusieurs machines, dont une multifonctions, la première créée sur le marché français.

« L'imprimante 3D a changé la vie du concepteur, elle apporte flexibilité et rapidité. On gagne en réactivité, d'autant que ce sont des machines très fiables, fabriqués en France pour des professionnels et préparées pour aller là où elles vont être utilisées. Comme on est fabricant, on a la main sur toute la chaîne ».

Des robots fabriqués et testés à Brens

La saga continue : en 2019, Didier Blanc ouvre une start-up, Robocc (Robotique Occitane) pour prendre en marche le train de l'avenir en développant un produit

destiné à aider dans les tâches à faible valeur ajoutée, comme la manutention, ou bien pourvoir au manque de main-d'œuvre. Il a donc loué des bureaux à Toulouse et recruté des ingénieurs. « On tutoie l'intelligence artificielle car le robot peut faire des choix ». Il est fabriqué et testé à Brens.

Aujourd'hui, le groupe compte 35 collaborateurs, dispose d'une holding administrative qui prend en charge la compta-gestion, et de participations croisées. La complémentarité des quatre voisins et leur aptitude à s'adapter les conduit à « chasser en meute » sur les salons industriels. Plusieurs clients – dont un grand groupe – venus pour l'imprimante 3D s'intéressent aux capteurs ou au robot. Frédéric Mauriès résume. « Si on décide, le lendemain on fabrique ». Didier Blanc en apporte l'exemple sur un plateau : « On a même créé la brodeuse pour nos polos de travail. On est des besogneux ».

JAL

DDM